

COURS

# Compréhension écrite — Textes longs et argumentation

1<sup>re</sup>

Programme de première générale et technologique — BO spécial n°1 du 22 janvier 2019

La phrase la plus citée d'une copie est souvent celle que l'auteur ne défend pas : il la rapportait pour la réfuter. L'erreur ne vient pas d'une faute de langue mais d'une lecture trop rapide, qui attribue à l'auteur tout ce que le texte contient. Savoir qui parle dans chaque phrase est la compétence centrale de l'épreuve.

## 1 Qui parle dans cette phrase ?

### RÈGLE

Un texte argumentatif contient **plusieurs voix** : celle de l'auteur, celles qu'il **cite**, et celles qu'il **anticipe** pour y répondre. Avant de dire ce que le texte défend, il faut donc identifier, phrase par phrase, **qui parle**. Des signaux le disent : *some argue that, it is often claimed, critics say, according to*, les guillemets, le conditionnel journalistique et les questions rhétoriques.

*repérer la voix avant de repérer la thèse*

### LE PIÈGE QUI COÛTE LE PLUS DE POINTS

**Attribuer à l'auteur une opinion qu'il rapporte pour la réfuter, et citer cette phrase comme sa thèse.** — Une **contre-thèse** est presque toujours exposée **avant** d'être réfutée, et elle l'est souvent avec soin — un bon argumentateur présente honnêtement ce qu'il combat. Elle paraît donc assumée. Le retournement arrive ensuite, parfois plusieurs lignes plus loin, introduit par *However, Yet, But this overlooks...* Lire par extraits fait manquer ce retournement.

**Le réflexe** : Après une phrase forte, lire la suivante avant de la citer.

## 2 Thèse, arguments, contre-arguments

### DÉFINITION

La **thesis** est la position que l'auteur défend, formulable en **une phrase**. Un **argument** est une raison avancée pour la soutenir, généralement appuyée sur un exemple, une donnée ou une autorité. Un **counter-argument** est une objection, soit rapportée pour être réfutée, soit concédée. Distinguer les trois est l'objet même de l'analyse : une copie qui les mélange restitue le contenu sans restituer le **raisonnement**.

### PROPRIÉTÉ

La **thesis** n'est pas toujours au début. Elle peut être annoncée d'emblée — texte **déductif** —, déagée progressivement puis énoncée à la fin — texte **inductif** —, ou rester implicite dans un texte ironique. Dans ce dernier cas, la chercher mot à mot est vain : il faut la **reconstruire** à partir de ce que l'auteur tourne en dérision.

## 3 Le ton et les procédés

### DÉFINITION

Le **tone** est l'attitude de l'auteur envers son sujet et son lecteur : *neutral, critical, ironic, indignant, nostalgic, humorous, detached*. Il se repère à des indices précis — choix des adjectifs, exagérations, questions rhétoriques, ponctuation — et non à une impression générale. Nommer un **tone** sans citer l'indice qui le révèle ne vaut aucun point.

### DÉFINITION

L'**irony** consiste à dire le contraire de ce que l'on pense, de façon à ce que le lecteur le perçoive. Elle est le procédé le plus **dangereux** à lire : pris au premier degré, un passage ironique fournit une citation qui dit exactement l'inverse de la **thesis**. Deux indices la signalent : un **décalage** entre le ton et le sujet, et une exagération que rien dans le texte ne vient appuyer.

### PROPRIÉTÉ

Autres procédés à savoir nommer : l'**anaphora**, répétition d'un même mot ou groupe en tête de phrases successives, qui martèle et structure — fréquente dans les discours ; l'**analogy**, qui explique par comparaison avec un domaine familier ; la *rhetorical question*, qui affirme sous forme de question ; l'*understatement*, qui minimise pour renforcer. Nommer le procédé ne suffit pas : il faut dire **quel effet** il produit ici.

Un **authentic text** — article de presse, discours, extrait littéraire non simplifié — comporte des mots inconnus, et c'est normal. La stratégie n'est pas de tous les chercher mais de les **classer** : ceux qui bloquent la compréhension de la phrase, à élucider par le contexte ou la morphologie, et ceux qu'on peut laisser de côté sans perdre le fil. Un **authentic text** se lit d'abord **en entier**, puis en détail.

## ANALYSER UN TEXTE ARGUMENTATIF LONG

- ① Lire le texte **en entier** une première fois, sans dictionnaire, pour saisir le mouvement d'ensemble.
- ② Relever la **source**, la **date** et l'**auteur** : ils orientent la lecture avant tout contenu.
- ③ Marquer dans la marge, paragraphe par paragraphe, **qui parle** : l'auteur, une voix rapportée, une objection.  
*Some argue that...* annonce presque toujours une contre-thèse à venir.
- ④ Formuler la **thesis** en une phrase avec ses propres mots, puis vérifier qu'aucun passage ne la contredit.
- ⑤ Relever les procédés — **irony**, **anaphora**, analogie — en citant le passage et en disant l'**effet** produit.

## À VÉRIFIER

- Ai-je lu le texte **en entier** avant de citer quoi que ce soit ?
- Ai-je vérifié **qui parle** dans la phrase que je cite ?
- Ai-je lu la **phrase suivante** avant d'attribuer une opinion à l'auteur ?
- Ma **thesis** tient-elle en **une phrase**, avec mes propres mots ?
- Ai-je cité l'**indice** qui révèle le **tone** que j'annonce ?
- Ai-je dit quel **effet** produit chaque procédé relevé ?

## À RETENIR

- Un texte contient **plusieurs voix** : l'auteur, celles qu'il cite, celles qu'il anticipe.
- *Some argue that, it is often claimed* annoncent une **contre-thèse**.
- Après une phrase forte, **lire la suivante** avant de citer.
- La **thesis** tient en **une phrase** et n'est pas toujours au début.
- **argument** : soutient. *Counter-argument* : objecte.
- Le **tone** se **justifie par un indice**, jamais par une impression.
- L'**irony** dit le contraire de ce qu'elle pense : décalage et exagération la signalent.
- **anaphora** : répétition en tête de phrases ; effet de martèlement.
- Nommer un procédé ne suffit pas : dire l'**effet** produit ici.
- Un **authentic text** se lit **en entier** d'abord ; les mots inconnus se **classent**.
- Relever la **source** et la **date** avant tout contenu.